

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **2 (1924-1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Influence de la courbure des tiges sur leur croissance en épaisseur

par

Paul JACCARD

Bien avant les physiologistes, les jardiniers ont cherché à modifier la forme de croissance des arbres par divers procédés capables d'influer sur leur nutrition. Chacun sait qu'en ployant ou en recourbant artificiellement la tige ou les branches des arbres fruitiers, on provoque dans la circulation de l'eau et des substances organiques des changements qui accélèrent ou ralentissent le développement de ces organes. Ainsi que le note *Vöchting* dans « *Organbildung im Pflanzenreich* »¹, chez tous les rameaux courbés, le côté supérieur se trouve avantagé par rapport au côté inférieur quant au développement des bourgeons; ceux de ces derniers qui occupent le plus haut point de la courbure ou le sommet des rameaux dressés, s'accroissent le plus rapidement et donnent les pousses les plus vigoureuses. Il s'agit là d'un phénomène en relation évidente avec la position de l'organe vis-à-vis des voies de transport de l'eau et de la sève organique. Il n'en est pas de même pour l'accélération de croissance qui se manifeste sur l'un des côtés d'une branche horizontale ou d'une tige courbée au détriment du côté opposé et d'où résulte leur structure excentrique. Plusieurs auteurs considèrent cette inégale activité de croissance en épaisseur comme un phénomène d'excitation dû à une sensibilité spéciale des plantes vis-à-vis de la pesanteur. Dans cette idée, les arbres posséderaient une sorte de perception morphoesthésique grâce à laquelle chacun de leurs organes pren-

¹ Bd. II, p. 45. Voir aussi *L. Daniel*, Les Capacités fonctionnelles. Rennes, Fr. Simon, imprimeur, 1902.